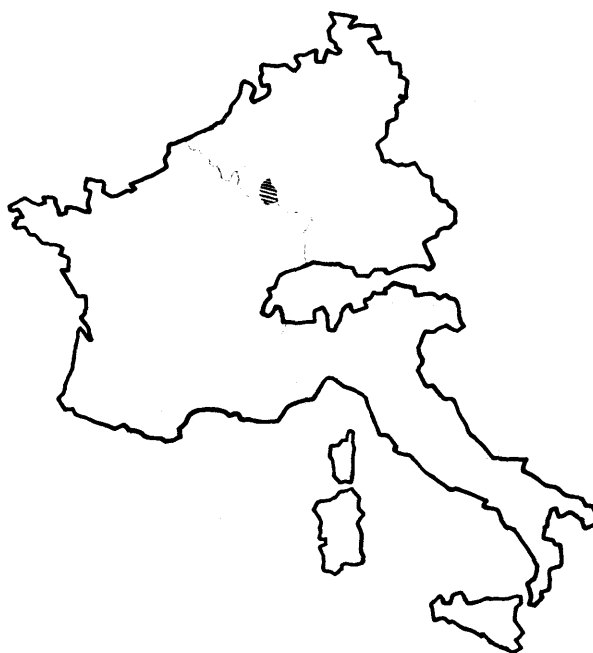


**COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE**

COMMISSION



**COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA**

COMMISSIONE

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

**GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'**

4

AVRIL

1961

APRILE

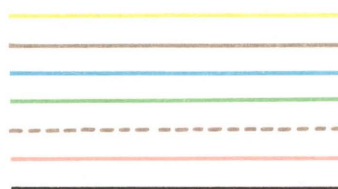
REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

I grafici del gruppo A sono mensili.
Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventas au détail
- C 5 Salaires

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

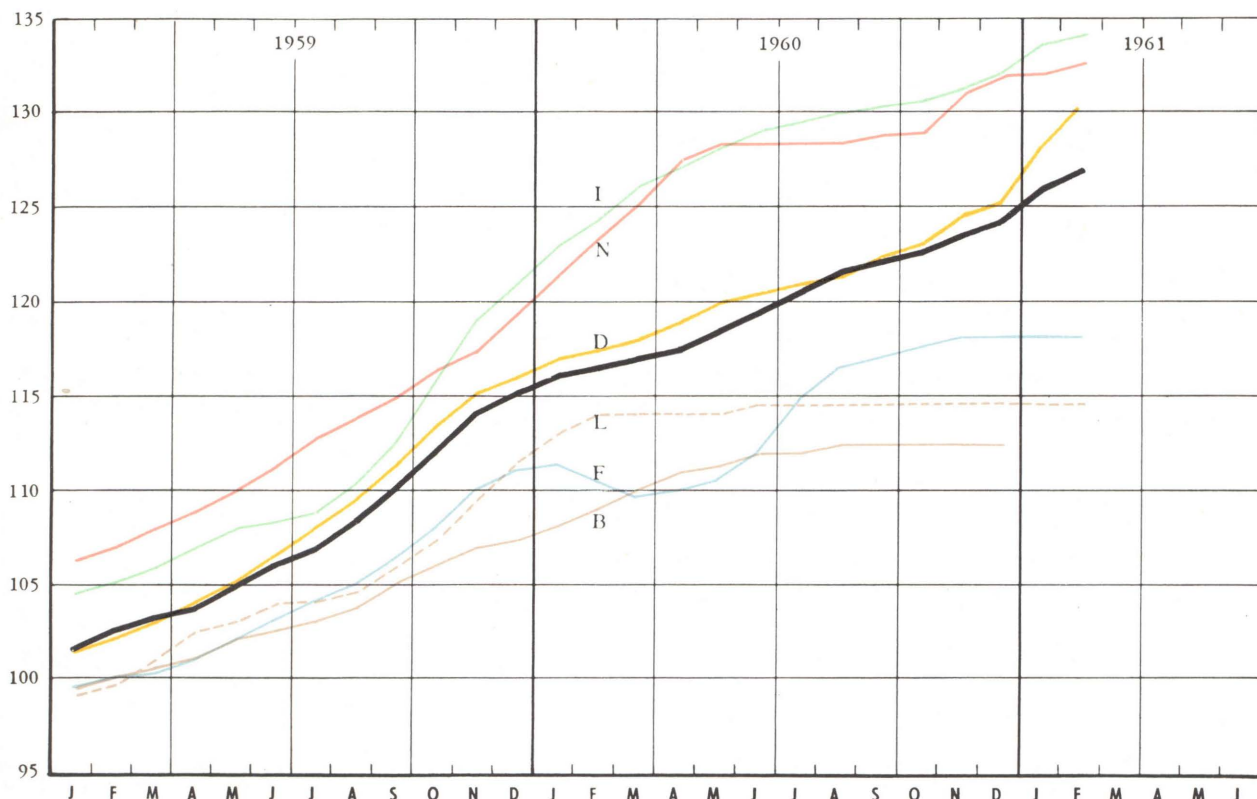
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Entrate fiscali
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1958 = 100



REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE: Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Au cours des dernières semaines, l'activité économique a continué de progresser dans tous les pays membres; toutefois, d'un pays à l'autre, l'expansion n'a pas eu la même ampleur. Dans la R.F. d'Allemagne, la demande est restée excédentaire et a même provoqué, en dépit de l'aggravation continue des pénuries de main-d'œuvre, une certaine accélération de la croissance de la production, grâce à l'amélioration de la productivité qui a été rendue possible par la réalisation des programmes d'investissements. De même, en Italie et aux Pays-Bas, le développement de la demande a été tel que la production a augmenté à un rythme un peu plus rapide. En France, l'indice général de la production industrielle ne s'est guère relevé, la construction automobile ayant enregistré des résultats relativement médiocres, alors que l'expansion se poursuivait dans les autres branches. En Belgique également, la demande et la production paraissent s'être développées dans certains secteurs; toutefois des tendances au ralentissement se sont manifestées dans quelques autres. Au total, abstraction faite des répercussions des grèves, la croissance a été limitée.

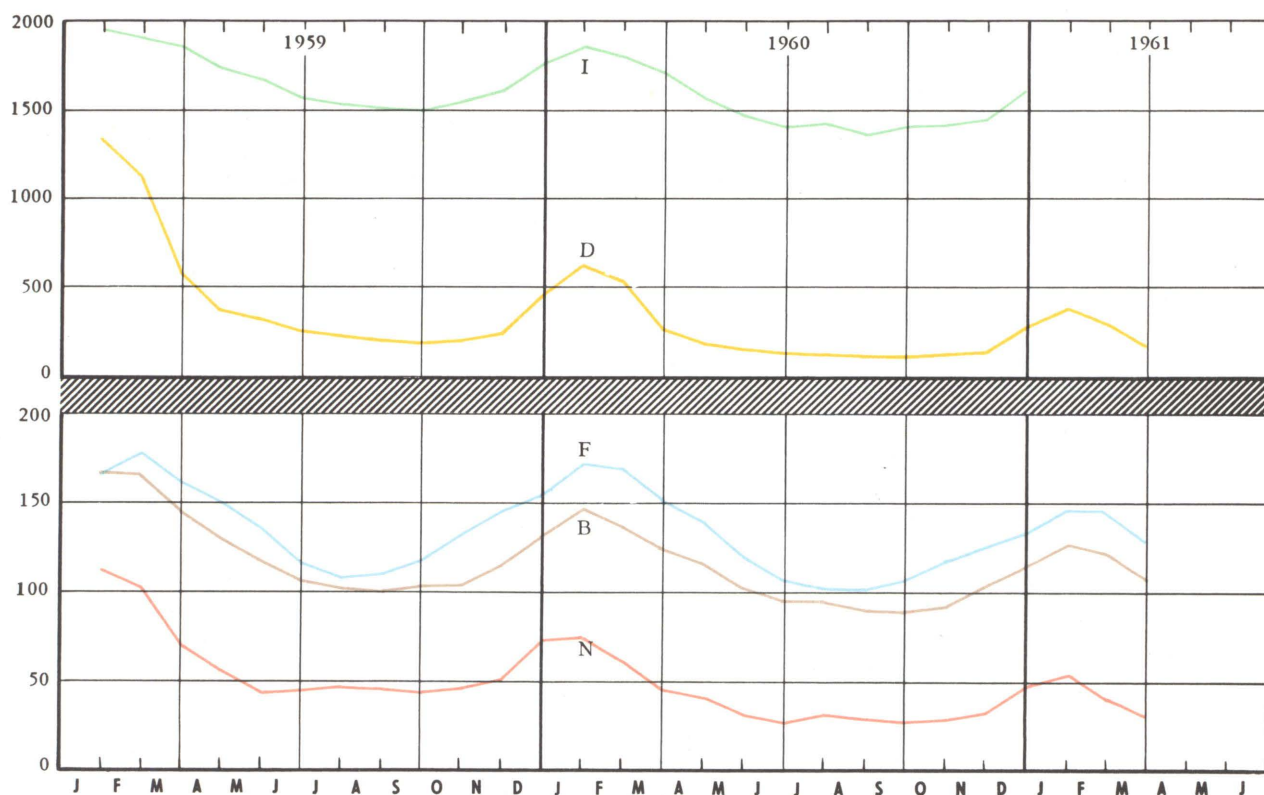
L'attività economica ha continuato a progredire in tutti i Paesi membri durante le ultime settimane. L'intensità di tale espansione è stata peraltro varia secondo i Paesi. Nella R.F. di Germania, la domanda ha continuato a superare l'offerta ed ha persino provocato un ulteriore aumento del saggio d'incremento della produzione, nonostante una sempre maggiore scarsità di mano d'opera, grazie ai progressi della produttività consentiti dalla attuazione dei programmi di investimento. Anche in Italia e nei Paesi Bassi lo sviluppo della domanda ha fatto registrare un ritmo d'incremento della produzione lievemente più rapido che per il passato. L'indice generale della produzione industriale non ha segnato progressi di rilievo in Francia, a causa del dinamismo relativamente modesto della produzione automobilistica, nonostante l'espansione continuasse negli altri settori. Anche in Belgio la domanda e la produzione sembrano essere aumentate in taluni settori, ma in alcuni altri si sono manifestate tendenze al rallentamento dell'attività: se si prescinde dalle conseguenze degli scioperi, il progresso è stato complessivamente limitato.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne: Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

AVVERTENZE: Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R. F. di Germania: compresa la Sarre dal 1° luglio 1959. — Belgio: media mensile su dati giornalieri. — Francia: domande di lavoro insoddisfatte. — Italia: disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo: disoccupazione inesistente.

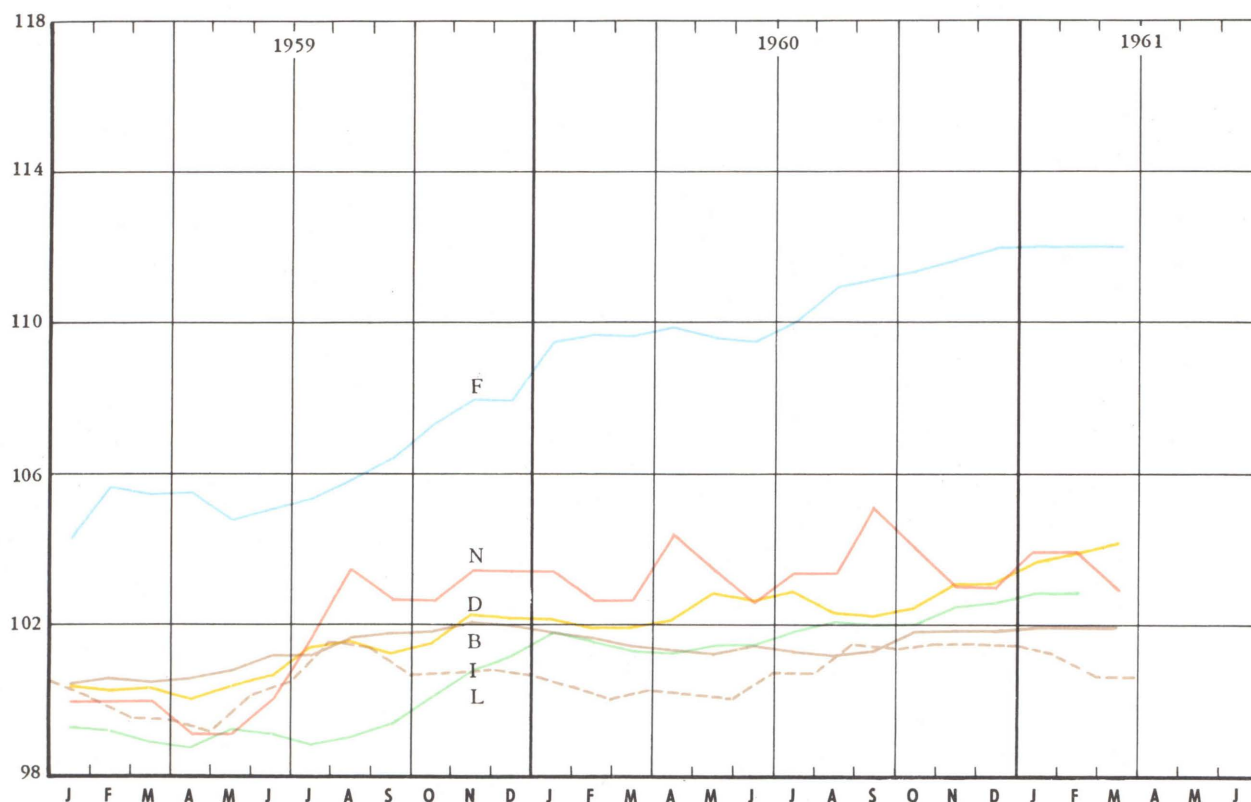
Le chômage a accusé une nouvelle diminution dans tous les pays membres. Même dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, les réserves de main-d'œuvre déjà très limitées ont encore baissé, et les tensions se sont aggravées sur le marché de l'emploi. Les besoins non satisfaits de main-d'œuvre pourraient atteindre, en 1961, 1 à 1,5% de la population active dans la R.F. d'Allemagne et 0,4 à 0,5% aux Pays-Bas. Compte tenu du dynamisme persistant de la demande globale et, étant donné les possibilités d'embauche qu'offrent les capacités de production encore inemployées, ces pénuries seront la cause d'une perte de production sensible. En même temps, des réserves importantes de main-d'œuvre seront encore disponibles, surtout en Italie; toutefois un grand nombre de demandeurs d'emploi ne possèdent pas les qualifications professionnelles requises. Dans ces conditions, il serait utile pour tous les pays membres de hâter la mise en œuvre des instruments prévus par le Traité en matière de circulation de la main-d'œuvre et de formation professionnelle. De même, l'action commune dans le domaine de la formation professionnelle accélérée devrait être poursuivie et développée.

La disoccupazione ha segnato una nuova flessione in tutti i Paesi membri. Anche nella R.F. di Germania e nei Paesi Bassi le riserve di mano d'opera, già molto ridotte, sono ancora diminuite e le tensioni sul mercato del lavoro si sono aggravate. I fabbisogni di mano d'opera insoddisfatti potrebbero raggiungere nel 1961 l'1 - 1,5% della popolazione attiva nella R.F. di Germania e lo 0,4 - 0,5% nei Paesi Bassi. Dato il persistente dinamismo della domanda complessiva e le possibilità di assunzione consentite dalle capacità produttive ancora non utilizzate, tale scarsità di mano d'opera condurrà ad una perdita di produzione molto rilevante. Nel contempo, saranno disponibili ingenti riserve di mano d'opera in Italia; ma un gran numero di persone in cerca di occupazione non possiede le necessarie qualifiche professionali. In tali condizioni, sarebbe utile per tutti gli Stati membri di accelerare l'applicazione degli strumenti previsti dal Trattato in materia di circolazione della mano d'opera e di istruzione professionale. L'azione comune nel campo dell'istruzione professionale accelerata dovrebbe parimenti essere continuata e sviluppata.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1958 = 100



REMARQUES: R. F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE: R.F. di Germania: nuovo indice del costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio: prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi: costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Après avoir augmenté à la fin de 1960 et au début de 1961, le niveau des prix à la consommation s'est stabilisé au cours du mois de mars dans tous les pays membres à l'exception de la R.F. d'Allemagne; une légère tendance à la baisse a même été enregistrée dans certains d'entre eux. Toutefois, cette évolution résulte en grande partie de la diminution saisonnière des prix de quelques denrées alimentaires. En revanche, le coût des produits industriels et des services a encore augmenté, sauf aux Pays-Bas, où les prix de l'habillement accusent une nette diminution. Dans la R.F. d'Allemagne, où, au mois de mars, les produits d'alimentation ont également contribué à l'augmentation de l'indice global des prix à la consommation, la tendance à la hausse est demeurée prononcée, même après la réévaluation du DM. En raison de l'existence d'un excès de demande, la réévaluation ne peut agir qu'à plus long terme sur le niveau des prix, dans la mesure où elle stimulera effectivement les importations de produits finis et où elle ralentira en fait la croissance des exportations.

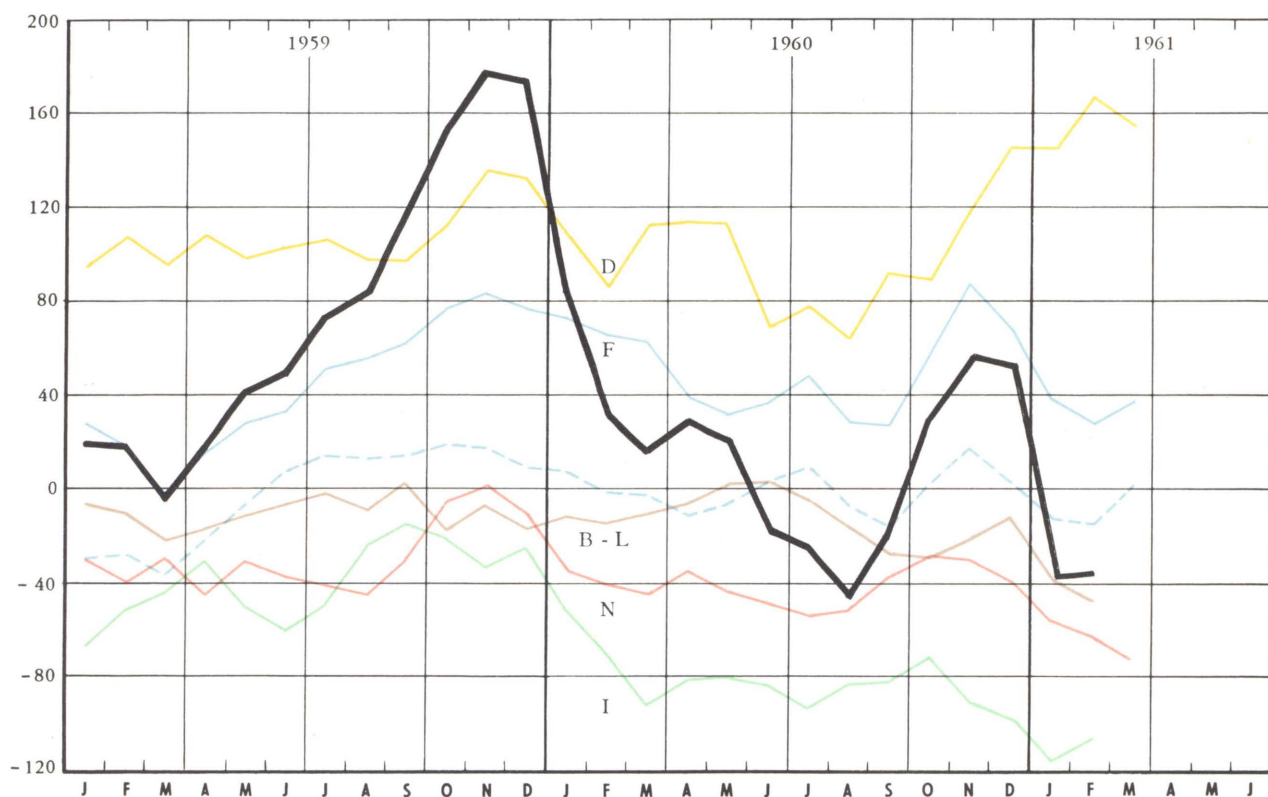
Dopo l'aumento osservato alla fine del 1960 e all'inizio del 1961, nel mese di marzo il livello dei prezzi al consumo si è stabilizzato in tutti i Paesi membri, eccetto che nella R.F. di Germania, e si è financo osservata una leggera tendenza al ribasso in alcuni di essi. Tuttavia, tale evoluzione deriva in gran parte dalla flessione stagionale dei prezzi di talune derrate alimentari. D'altro canto, i prezzi dei prodotti industriali e dei servizi sono ancora aumentati, salvo nei Paesi Bassi, ove i prezzi dei generi di abbigliamento presentano una sensibile flessione. Nella R.F. di Germania, ove in marzo i prezzi dei prodotti alimentari hanno pure contribuito al rialzo dell'indice generale, la tendenza all'aumento è stata ancora forte, anche dopo la rivalutazione del marco: data l'attuale eccedenza della domanda rispetto all'offerta, la rivalutazione agirà sul livello dei prezzi solo in più lungo periodo, nella misura in cui effettivamente stimolerà le importazioni di prodotti finiti e rallenterà il progresso delle esportazioni.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas nouveau taux à partir de mars 1961. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetario. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali; per la R.F. di Germania e i Paesi Bassi nuovo tasso di cambio dal marzo 1961. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i Paesi terzi.

Les chiffres relatifs à la balance commerciale des premiers mois de 1961 ne reflètent qu'imparfaitement les tendances conjoncturelles du fait de l'action de certains facteurs particuliers, notamment de la mise en vigueur des mesures de désarmement tarifaire et contingentaire intervenues au début de l'année, des grèves en Belgique et des modifications apportées aux statistiques françaises du commerce extérieur. La réévaluation du DM et du florin n'a pas encore pu avoir de répercussions sensibles sur l'évolution du commerce extérieur. Elle a toutefois entraîné automatiquement à partir de mars, une augmentation d'environ 5% du solde en dollars de la balance commerciale de la R.F. d'Allemagne et des Pays-Bas. De ce fait, la détérioration de la balance commerciale des Pays-Bas se trouve exagérée. En revanche, compte tenu des répercussions comptables de la réévaluation, une tendance sensible à la diminution de l'excédent extérieur n'a pas encore pu être décélée dans la R.F. d'Allemagne. La détérioration de la balance commerciale de l'U.E.B.L. est surtout imputable aux répercussions des grèves sur les exportations et aux importations d'avions. En France, la balance commerciale s'est améliorée en mars, en raison notamment de la reprise des exportations vers l'étranger.

Le statistiche sugli scambi commerciali per i primi mesi del 1961 riflettono solo imperfettamente le tendenze della congiuntura, a causa di taluni fattori eccezionali, in particolare dei provvedimenti di disarmo tariffario e contingentario dell'inizio dell'anno, degli scioperi verificatisi in Belgio e delle modifiche apportate alle statistiche del commercio estero francese. D'altro lato, la rivalutazione del marco e del fiorino non ha ancora potuto avere conseguenze di rilievo sugli scambi con l'estero. Essa ha tuttavia provocato, dal mese di marzo, un automatico aumento di circa il 5% del saldo commerciale, espresso in dollari, della R.F. di Germania e dei Paesi Bassi. Il peggioramento della bilancia commerciale dei Paesi Bassi ne risulta esagerato; per contro se si escludono le ripercussioni contabili della rivalutazione, non si è ancora potuto rilevare una tendenza sensibile alla diminuzione dell'avanzo commerciale della R.F. di Germania. Il peggioramento della bilancia commerciale dell'U.E.B.L. deriva soprattutto dagli effetti degli scioperi sulle esportazioni e dalle importazioni di materiale aeronautico. La bilancia commerciale della Francia ha segnato un miglioramento in marzo, tra l'altro per effetto di una ripresa delle esportazioni fuori della zona del franco.

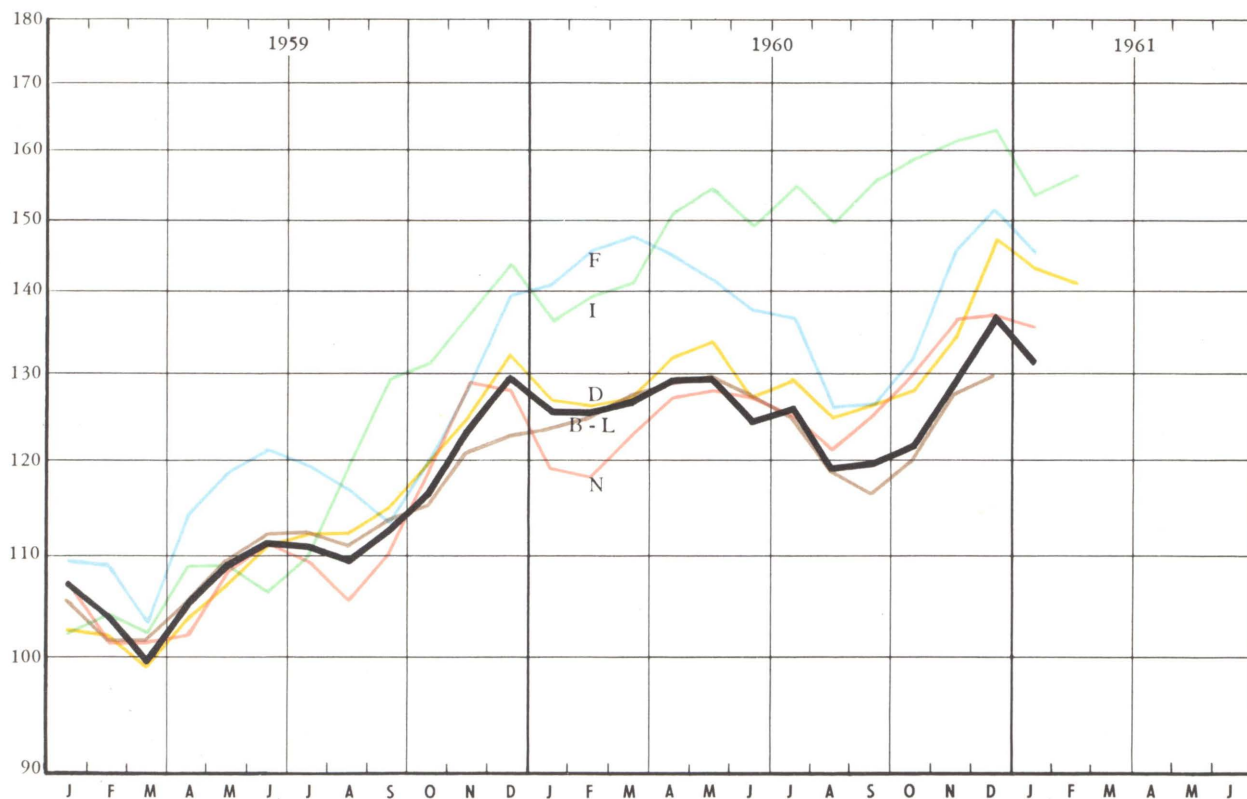
EXPORTATIONS

Indice du volume

ESPORTAZIONI

(indici di quantità)

1958 = 100



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois: sur base de la méthode Laspeyres. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali su indici calcolati secondo la formula di Laspeyres. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità: commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

Au cours des premiers mois de 1961, la demande en provenance des pays tiers n'a pas constitué un facteur d'expansion de l'activité économique dans la Communauté. En effet, si le fléchissement des exportations vers les Etats-Unis, intervenu au milieu de 1960, a pu être compensé par une croissance continue des ventes aux pays tiers d'Europe, le niveau général des ventes à l'étranger n'a pas dépassé au début de 1961 celui de la période correspondante de 1960. La demande en provenance de l'Amérique du Nord a continué de diminuer, tandis que, en raison de la situation politique incertaine de certaines régions d'Afrique, les ventes aux pays d'outre-mer associés à la Communauté étaient également en recul. Cette évolution a surtout affecté les exportations de la France, ainsi que celles de l'U.E.B.L.; ces dernières ont été, en outre, fortement freinées par les grèves. Les exportations des autres pays membres ont, par contre, évolué plus favorablement durant les deux premiers mois de 1961. Jusqu'à présent, les séries statistiques ne font encore apparaître aucun effet de la réévaluation des monnaies de la R.F. d'Allemagne et des Pays-Bas sur les échanges extérieurs.

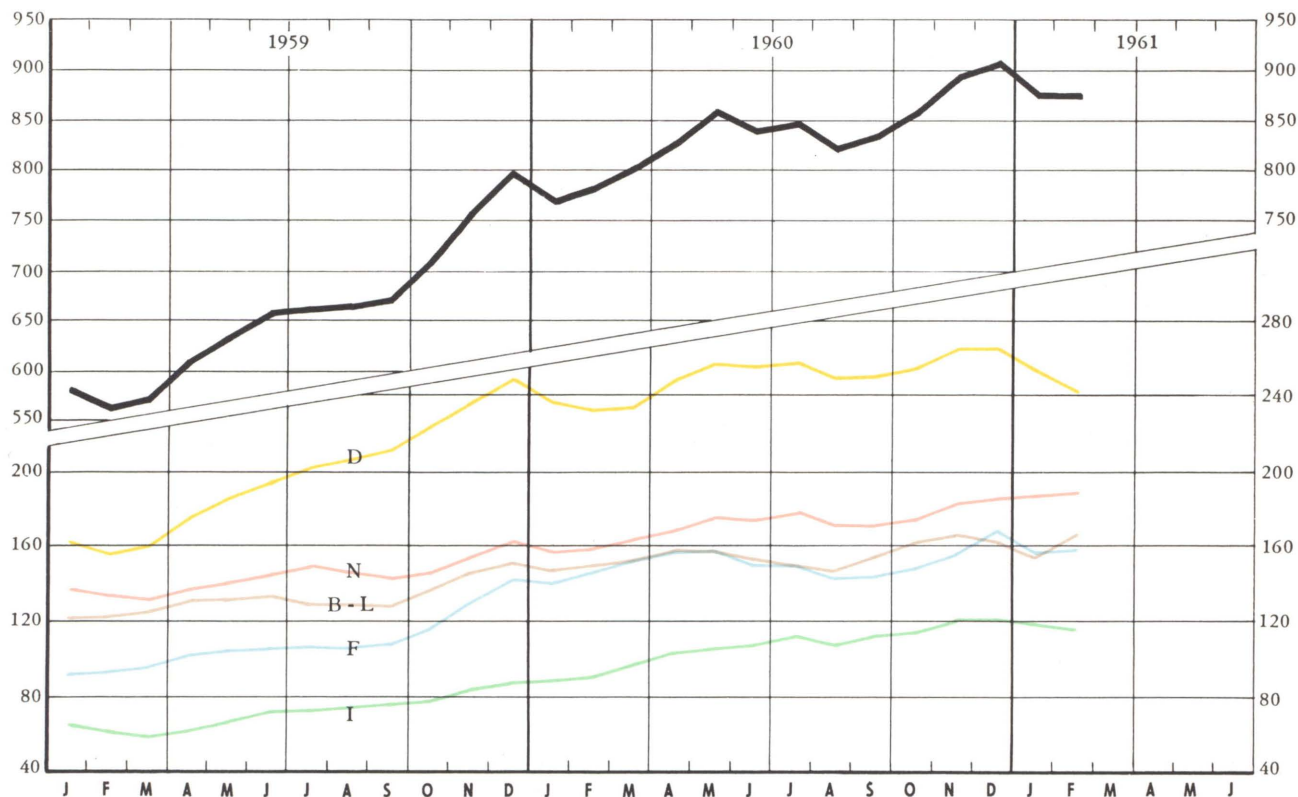
Durante i primi mesi del 1961 la domanda proveniente dai Paesi terzi non ha rappresentato un fattore d'espansione per l'attività economica nella Comunità. Invero, se la flessione delle esportazioni verso gli Stati Uniti, verificatasi a metà del 1960, ha potuto essere compensata da un continuo incremento delle vendite ai Paesi terzi europei, il livello generale delle vendite all'estero non ha superato, all'inizio dell'anno, quello del corrispondente periodo del 1960. La domanda proveniente dall'America settentrionale ha continuato a diminuire mentre si osservava una contrazione delle vendite ai Paesi d'oltremare associati alla Comunità causata dall'incerta situazione politica di alcune regioni dell'Africa. Tale evoluzione ha soprattutto interessato le esportazioni francesi nonché quelle della U.E.B.L.: queste ultime sono state pure notevolmente frenate dagli scioperi. Le esportazioni degli altri Paesi membri hanno invece avuto un'evoluzione più favorevole nei primi due mesi del 1961. Non si rileva finora, nelle statistiche commerciali, alcun riflesso delle rivalutazioni sugli scambi con l'estero della R.F. di Germania e dei Paesi Bassi.

ÉCHANGES INTRACOMMUNAUTAIRES

(Importations en millions de dollars)

SCAMBI TRA I PAESI MEMBRI

(Importazioni in milioni di dollari)



REMARQUES: Sur la base des importations c.i.f.; or monétaire exclu. — Moyenne mobile sur trois mois. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

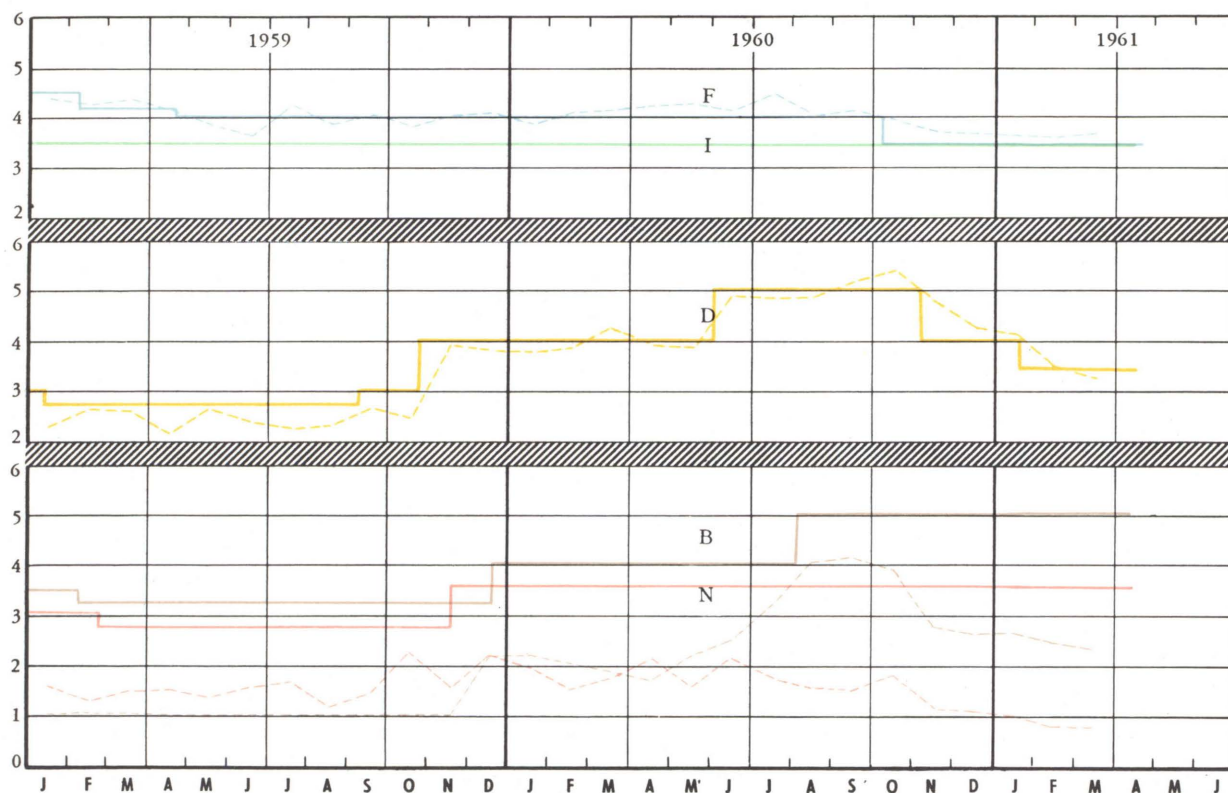
AVVERTENZE: Valore delle importazioni c.i.f., escluso l'oro monetario. — Medie mobili trimestrali. — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica.

Au cours des premiers mois de 1961, les échanges intracommunautaires ont continué de progresser au rythme ralenti qui caractérise leur développement depuis le milieu de 1960. Néanmoins, sur la base des statistiques douanières en valeur, leur taux de croissance par rapport aux mois correspondants de l'année précédente, s'élevait encore à 13% en janvier/février 1961, alors que le niveau du commerce avec les pays tiers n'était que légèrement supérieur à celui atteint l'an dernier à la même époque. Il est probable que l'expansion des échanges intracommunautaires se poursuivra au moins au rythme actuel pendant les mois à venir, de nouveaux progrès de la production étant attendus dans la plupart des pays. De plus, dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, les réévaluations stimuleront les importations en provenance des pays partenaires, tandis que les mesures de mise en œuvre accélérée du Traité de Rome, auxquelles vient de s'ajouter, en France, une baisse conjoncturelle des droits de douane, feront progressivement sentir leurs effets. Le développement des échanges entre pays membres portera sans doute principalement sur les produits finis et demi-finis.

Nei primi mesi del 1961 gli scambi intracomunitari hanno continuato a progredire con il più lento ritmo osservato dalla metà del 1960. Nondimeno, il saggio d'incremento rispetto ai mesi corrispondenti dell'anno passato risultava ancora, sulla base delle statistiche espresse in valore, del 13% in gennaio/febbraio 1961, mentre le vendite ai Paesi terzi superavano solo lievemente il livello raggiunto nello stesso periodo dell'anno scorso. Se si considerano le previsioni di ulteriori incrementi della produzione nella maggior parte dei Paesi membri, sembra probabile che l'espansione degli scambi intracomunitari continui nei prossimi mesi con un ritmo non inferiore all'attuale: inoltre, nella R.F. di Germania e nei Paesi Bassi le rivalutazioni stimoleranno le importazioni dagli altri Paesi membri, mentre si faranno progressivamente sentire gli effetti dei provvedimenti di attuazione accelerata del Trattato di Roma ai quali si è recentemente aggiunta, in Francia, una riduzione congiunturale dei diritti doganali. Lo sviluppo degli scambi intracomunitari interesserà certo in primo luogo i manufatti e i semilavorati.

TAUX D'ESCOMPTE ET DE L'ARGENT AU JOUR LE JOUR

TASSO DI SCONTO E COSTO DEL DENARO A VISTA



REMARQUES: Taux d'escompte de la Banque centrale, courbe en trait continu. — Taux de l'argent au jour le jour, courbe en pointillé; moyenne mensuelle. — R. F. d'Allemagne, moyenne des taux hebdomadaires maxima et minima. En Italie, les taux de l'argent au jour le jour ne sont pas cotés.

AVVERTENZE: La curva piena rappresenta, il tasso di sconto della Banca centrale; quella tratteggiata, la media mensile del costo del denaro a vista. — R. F. di Germania, media dei massimi e minimi settimanali. — In Italia, il costo del denaro a vista non è rilevato.

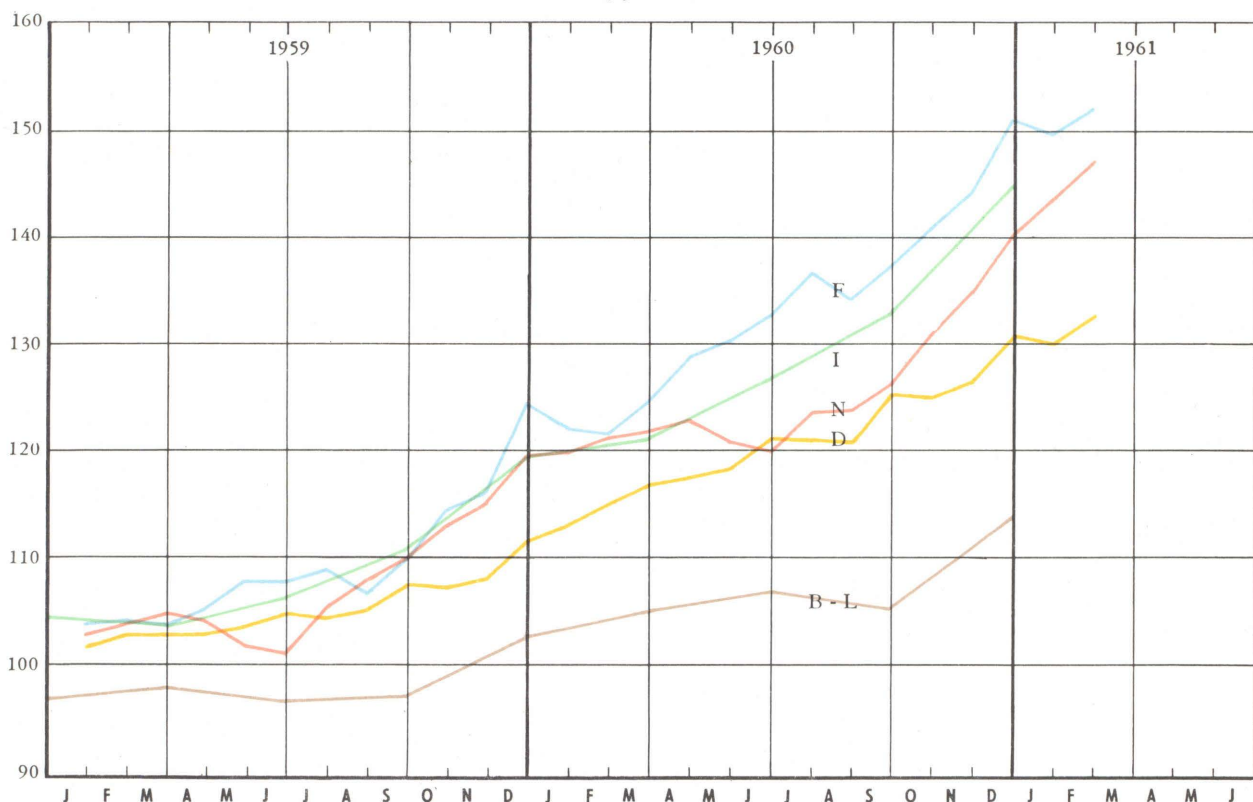
Durant le premier trimestre, les marchés de l'argent ont, dans l'ensemble, continué de refléter une tendance à l'accroissement des liquidités bancaires. Une hausse des taux ne s'est manifestée qu'en France, en dépit de l'afflux persistant de liquidités en provenance de l'étranger, les banques ayant dû transférer une grande partie des 860 millions de NF souscrits pour l'emprunt de l'Electricité de France, tandis que d'importants versements d'impôts ont réduit la liquidité bancaire. Par contre, en Belgique, la détente apparue au début de l'année s'est confirmée; les taux sont revenus à leur niveau de la période immédiatement antérieure aux événements du Congo. Aux Pays-Bas, le taux de l'argent au jour le jour est tombé à 0,75% et les taux des bons du Trésor ont également diminué. Dans la R.F. d'Allemagne, la politique de baisse des taux d'intérêt a été poursuivie; elle s'est traduite notamment par la réduction répétée des taux d'émission des obligations à court terme et par la diminution des réserves minima. L'accroissement des liquidités sur le marché monétaire y a été particulièrement sensible après la réévaluation; par suite d'un nouvel afflux important de devises, les taux à court terme se sont momentanément établis à 1% en dessous du taux d'escompte.

Il mercato del denaro ha generalmente continuato a rispecchiare, nel primo trimestre, una tendenza all'aumento della liquidità bancaria. Soltanto in Francia, nonostante l'afflusso continuo di liquidità dall'estero, si è manifestata una certa contrazione, dovuta al fatto che le banche hanno dovuto trasferire gran parte degli 860 milioni di NF sottoscritti per il prestito dell'« Electricité de France » e che ingenti pagamenti di imposte hanno ridotto la liquidità bancaria. L'incremento delle disponibilità apparso all'inizio dell'anno è invece continuato in Belgio: il costo del denaro è tornato al livello del periodo immediatamente precedente gli eventi del Congo. Nei Paesi Bassi, il costo del denaro a vista è sceso allo 0,75% ed è pure diminuito il rendimento dei buoni del Tesoro. Nella R.F. di Germania è proseguita la politica di ribasso dei saggi d'interesse, tra l'altro riducendo più volte i tassi delle emissioni obbligazionarie a breve e le riserve minime delle banche. L'incremento della liquidità è stato particolarmente forte dopo la rivalutazione: specie a causa di un nuovo rilevante afflusso di valuta, i tassi a breve sono momentaneamente scesi all'1% sotto il livello del tasso di sconto.

CRÉDITS À COURT TERME AUX ENTREPRISES ET PARTICULIERS

CREDITI A BREVE TERMINE ALL'ECONOMIA

1958 = 100



REMARQUES: Crédits des organismes monétaires. — Base: moyenne des situations à fin de mois ou de trimestre, pendant l'année 1958. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

AVVERTENZE: Impieghi delle aziende di credito. — Base: media delle situazioni a fine mese o trimestre nel 1958. — Belgio e Lussemburgo: curva unica.

Au cours des derniers mois, la progression persistante de l'activité économique s'est accompagnée dans tous les pays membres, d'un net développement des crédits à court terme. La demande de crédit des entreprises a été particulièrement vive en France et aux Pays-Bas. En Italie aussi, le volume du crédit a augmenté sensiblement, du fait de l'expansion conjoncturelle et de la diminution des excédents de la balance des paiements. En Belgique, l'expansion des crédits bancaires à court terme a été limitée aux entreprises, les avances à l'Etat ayant, au contraire, diminué. En même temps, la progression des avoirs en devises des résidents par rapport à l'augmentation des dépôts auprès des banques belges est devenue plus importante; cette évolution aboutit à maintenir les difficultés de financement du déficit de Trésorerie au moyen d'émissions en monnaie nationale. Dans la R.F. d'Allemagne, l'endettement à court terme des entreprises a continué d'augmenter à l'égard de l'étranger; cette évolution n'est pas seulement imputable aux différences de taux d'intérêt, mais également à la persistance de mouvements spéculatifs sur le change et à certaines opérations de change effectuées par les exportateurs allemands pour couvrir leurs factures libellées en devises.

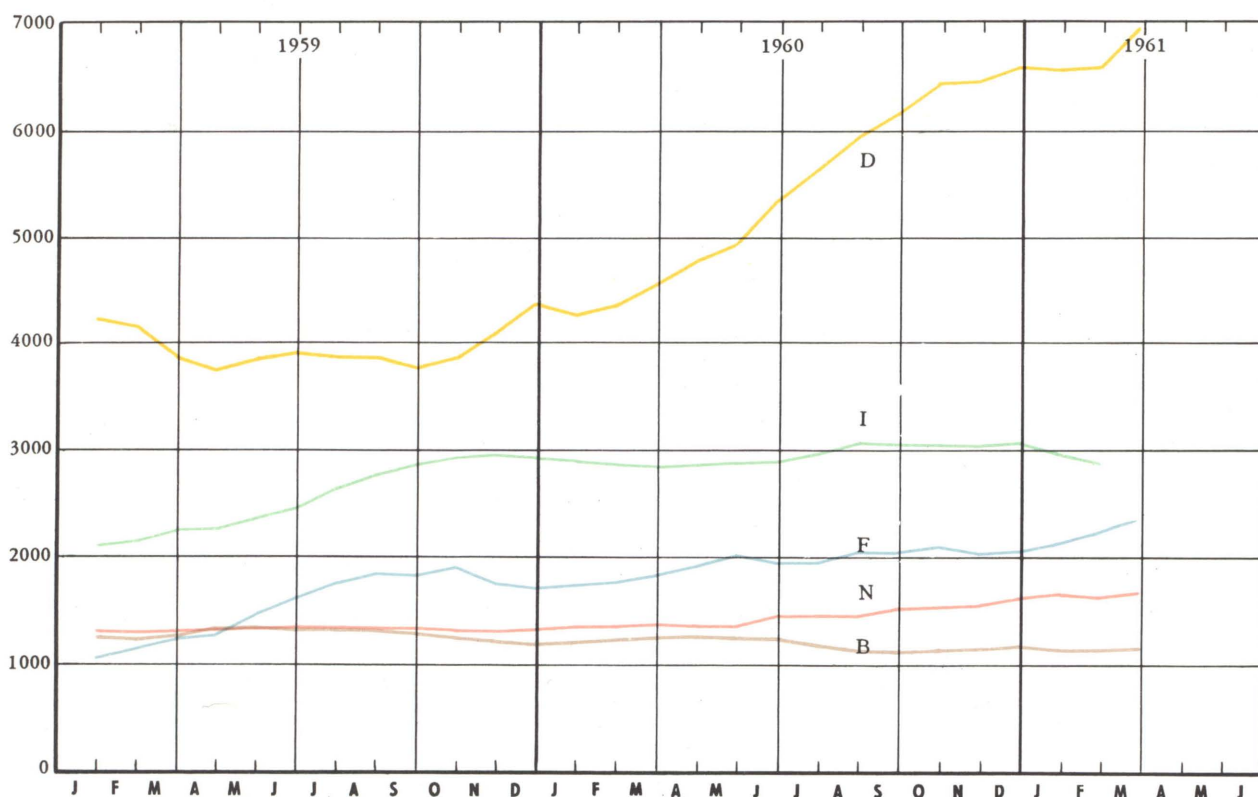
In tutti i Paesi membri un netto incremento dei crediti a breve termine si è combinato, negli ultimi mesi, con il costante progresso dell'attività economica. La domanda di crediti per l'economia è stata particolarmente intensa in Francia e nei Paesi Bassi. Pure in Italia, per effetto dell'espansione congiunturale e del diminuito avanzo della bilancia dei pagamenti, la massa creditizia è notevolmente aumentata. In Belgio l'espansione dei crediti bancari ha interessato solo le aziende, mentre sono diminuite le anticipazioni allo Stato; nel contempo, l'aumento dei depositi presso le banche belghe si è manifestato sempre più sotto forma di un incremento degli averi in valuta dei residenti, ciò che ha mantenuto le difficoltà di finanziamento del deficit di Tesoreria mediante emissioni in moneta nazionale. L'indebitamento a breve termine delle imprese della R.F. di Germania ha ancora continuato ad aumentare nei confronti dell'estero. Tale evoluzione non va attribuita unicamente alle differenze dei saggi d'interesse, ma pure al persistere di movimenti speculativi sui cambi e a talune operazioni di cambio compiute dagli esportatori tedeschi per coprire le proprie fatture espresse in valuta.

RÉSERVES D'OR ET DE DEVISES

(en millions de dollars)

RISERVE IN ORO E VALUTE

(milioni di dollari)



REMARQUES: Réserves des institutions monétaires officielles seulement, les avoirs étrangers des banques privées n'étant pas relevés dans tous les pays avec une précision suffisante. A l'exclusion des créances sur l'étranger à terme ou partiellement réalisables (UEP, FMI, BIRD, etc.). — Conversion sur la base des taux de change officiels.

Les réserves des institutions monétaires officielles des pays membres se sont encore accrues d'environ 700 millions de dollars pendant le premier trimestre. Dans la R.F. d'Allemagne, où elles n'avaient plus augmenté en janvier et février, du fait du renforcement des avoirs en devises des banques commerciales, elles ont accusé, après la réévaluation, un nouvel accroissement de l'ordre de 400 millions de dollars. Par contre, la réévaluation du florin ne semble pas avoir entraîné d'importants mouvements de capitaux vers les Pays-Bas. En France, la forte augmentation des réserves s'explique surtout par l'amélioration enregistrée pour les opérations courantes de la balance des paiements; cependant, un certain afflux de capitaux a également été observé dans ce pays, en raison des incertitudes actuelles quant aux taux de change. Une légère diminution des réserves, due à un accroissement du déficit de la balance commerciale, a été enregistrée au début de l'année en Belgique et en Italie. Dans ce dernier pays, aucun chiffre concernant les mouvements de capitaux n'est encore disponible pour la période postérieure à la réévaluation du DM et du florin.

AVVERTENZE: Solo averi ufficiali, in quanto le disponibilità all'estero delle banche private non sono rilevate con sufficiente precisione in tutti i Paesi. — Esclusi i crediti sull'estero a termine o parzialmente disponibili (UEP, FMI, BIRS, ecc.). — Conversione sulla base dei tassi di cambio ufficiali.

Le riserve valutarie ufficiali dei Paesi membri si sono ancora accresciute di circa 700 milioni di dollari durante il primo trimestre. Nella R.F. di Germania, ove l'incremento delle disponibilità valutarie in gennaio e febbraio aveva interessato le sole banche commerciali, le riserve ufficiali sono ancora salite di 400 milioni di dollari dopo la rivalutazione del marco; per contro, la rivalutazione del fiorino non sembra avere provocato rilevanti movimenti di capitali verso i Paesi Bassi. In Francia, l'ingente aumento delle riserve valutarie va soprattutto attribuito al miglioramento osservato per le operazioni correnti della bilancia dei pagamenti; un certo afflusso di capitali verso tale Paese è tuttavia stato originato dall'attuale incertezza circa i tassi di cambio. In Italia, ove non si dispone ancora di alcun dato sui movimenti di capitali per il periodo successivo alle rivalutazioni del marco e del fiorino, e in Belgio si è osservata una lieve diminuzione delle riserve valutarie all'inizio dell'anno; in entrambi i casi, essa è dovuta ad un maggior disavanzo delle bilance commerciali.